

Vers les années 1820, LONLAY, ancien chef-lieu de canton, se situe dans le Bocage comme une importante commune à vocation agricole mais aussi commerciale avec un marché hebdomadaire le mardi et 7 foires annuelles :

- 1<sup>er</sup> Mardi de mai : St Jacques
- 3<sup>ème</sup> Mardi de juin
- 3<sup>ème</sup> Mardi de juillet
- 29 Août : La Petite Guibray
- 29 Septembre : La Saint Michel
- 16 Octobre
- 6 Décembre : Saint Nicolas
- La Fête patronale a lieu le dimanche le plus proche du 6 Août

Elle est desservie par un curé et deux vicaires. M. Auguste GIROULT originaire de REFFUVEILLE dans la Manche, reconnu de bonne conduite et titulaire du brevet de capacité y est nommé instituteur primaire le 14 Février 1829.

Le Docteur Julien LEFAVERAIS, habitant le Bourg, y exerce la médecine

L'importance de la superficie de la commune a cependant l'inconvénient de nécessiter une vigilance permanente du Conseil Municipal pour l'entretien des voies communales, notamment les plus fréquentées à savoir Domfront-Tinchebray et Domfront-Ger

Pour ce faire et en l'absence de finances suffisantes, en 1828, le Conseil vote 2 journées de travail par chaque homme de bras, chaque cheval, chaque couple de bœufs et chaque charrette et fixe une amende pour tout désertion à cette réquisition.

Cette même année 1828, le Conseil décide de projeter l'acquisition des bâtiments jouxtant l'abbatiale et appartenant à Messieurs BIDARD et FOUCHER.

Par leur proximité et leur importance, ils sont destinés à être utilisés comme presbytère, école et maison commune.

Pour assurer le financement de cette acquisition, il est prévu de vendre :

- L'ancien presbytère situé Rue St Michel : il est en ruines et éloigné de l'église de 300 mètres environ
- Un ancien bâtiment abbatial servant de mairie

Le champ CHAUVIN en haut de la Rue St Michel

Un terrain vague nommé Le Rocher Jean

45 portions de terrains communaux situés dans plusieurs hameaux

Ce n'est qu'en 1834, que l'acquisition sera concrétisée par devant Me CHESNEL, Notaire à LONLAY pour un prix de 10 240 F financé notamment par la vente de 41ha 69a de biens communaux.

En 1829, est effectuée auprès des communes une enquête orientée essentiellement vers l'activité de la population depuis le début du siècle.

A cette époque, le Département de l'Orne regroupe 626 communes sur une longueur d'Est en Ouest de 136 Km et une largeur de 68 Km.

En moyenne, il produit en céréales :

- 450 000 quintaux de blé
- 172 500 quintaux de seigle
- 112 500 quintaux d'orge
- 225 000 quintaux de sarrasin

Cette production soumise à la mouture perd en issues un quart de son poids de sorte que ces récoltes sont insuffisantes pour nourrir la population du Département.

Du grain est donc importé de Calvados et de l'Eure et Loir notamment.

Seul l'arrondissement d'Argentan suffit à ses besoins. L'arrondissement de Mortagne fait usage, pour le pain, de l'orge en le mélangeant avec le blé.

L'arrondissement de Domfront produit à lui seul plus de sarrasin que les autres arrondissements réunis, lequel sarrasin fait le nourriture des habitants pendant 4 à 6 mois de l'année.

Toutes ces céréales sont traitées par les moulins locaux, soit dans le Département, 727 moulins à eau et 23 moulins à vent.

La Commune de LONLAY compte 4 moulins sur l'Egrenne, la Porte, le Moulin-Neuf, Bridet pour chacun une production quotidienne— hors gel ou pénurie d'eau — de 3 quintaux de farine—sur le ruisseau de Beaudouët, Choisel pour chacun une production quotidienne de 1,50 quintal de farine.

L'arrondissement de Domfront est reconnu très industriel. Ses habitants ont eu de tout temps le sens du commerce. Le sol peu fertile en général récompense trop peu les efforts du cultivateur de sorte que la population est pauvre et s'occupe en complément au travail du fer (clouteries) et de la toile et à la poterie.

En ce début des années 1800, le recensement donne à LONLAY une population de 3570 habitants :

- 1778 hommes dont 712 mariés
- 1792 femmes dont 757 mariées

Sous réserve de l'exactitude de l'année de naissance. 116 personnes auraient plus de 70 ans et 17 plus de 80 ans.

Sur une année, on compte 75 naissances dont 38 garçons et 37 filles.

Sur les 665 foyers de la commune sont recensés 138 cultivateurs c'est-à-dire disposant d'une charrue et d'au moins un couple de bœufs et 63 travailleurs du fer ou de la toile ou fabricants de sabots et de pellerons.

- 50 hommes et 20 femmes travaillent à journée
- 35 hommes et 40 femmes sont employées comme domestiques
- 50 personnes : 30 hommes et enfants et 20 femmes sont reconnus mendiant de porte en porte

Chaque année, 30 à 40 hommes vont travailler à l'extérieur pour la moisson.

*Claude TOUTAIN*

